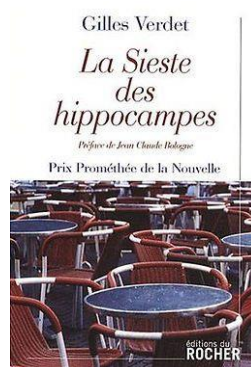


« Magies Blanches » de Gilles Verdet

Prix Prométhée de la nouvelle et Grand prix SGDL de la nouvelle

Lourdes, cahier de voyages

C'était en 2008. À l'automne. J'étais venu à Lourdes pour la première fois de ma vie. Invité pour y recevoir le prix Prométhée. Mon premier recueil de nouvelles. Et mon premier prix littéraire. Une première fois, c'est toujours émouvant. Troublant même. Par sa nouveauté, d'abord, et par sa promesse, ensuite. D'éventuelles répétitions à venir. Toutes nos vies sont faites de premières fois qui se succèdent. Le premier mot, le premier cri de victoire à bicyclette, la première déclaration d'amour. Une infinie succession de premières fois. Bonnes ou mauvaises. Quelles qu'elles soient. C'est même ça qui fait son intérêt, à la vie. En vieillissant, elles se font plus rares, les premières fois, c'est dans la nature des choses. Alors, on les apprécie davantage, on les goûte, on s'en régale, et ça c'est dans les choses de la nature.



C'était en 2008. Sur les planches du Palais des Congrès. Recevoir un prix littéraire délivré par des écrivains notoirement reconnus rajoutait de la gêne à l'émotion. Et de l'émotion à l'embarras. Ma nature réservée m'encourage au retrait plutôt qu'à la mise en lumière. Au cercle amical réduit plutôt qu'aux exhibitions publiques. Un tropisme tenace qui ne semble guère s'atténuer le temps passant. C'est affaire de tempérament. Alors, avec les années, j'ai acquis le tempérament à faire avec. Au mieux.

Pourtant.

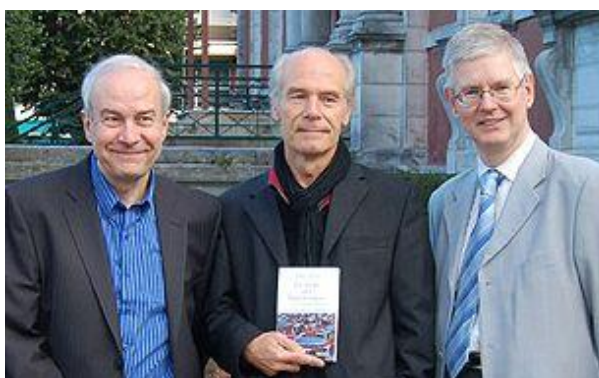
C'était en 2008. Monter sur scène est un vrai plaisir pour certains. Jusqu'à en rechercher l'ivresse. Une épreuve réelle pour d'autres. Jusqu'à en redouter le vertige. Les individus, comme moi qui y sont sujets, l'évitent, la contournent. Et élaborent des stratégies d'évitement. Autant qu'ils peuvent. Mais ce jour-là, la gentillesse de Guy Rouquet, la salle comble, la présence du jury et le bon teint des étudiants avaient achevé de me convaincre que l'esquive n'était théoriquement pas négociable. Ni pratiquement envisageable. Le soutien dans l'adversité est, de façon incongrue, venu du ciel. Je me doutais, après un passage obligé au quartier bas, que la ville, dans ce domaine précis, devait prétendre à quelques facilités avec les puissances célestes. Mais de là, à lui concéder des pouvoirs magiques, confortants et désinhibants, il y avait plus qu'un gouffre que mon matérialisme acharné et mes convictions de mécréant manifeste étaient peu enclins à franchir.

Pourtant.

C'est juste avant. Juste avant la cérémonie de remise des prix que ma compagne d'alors m'a tendu une fiole. La confiance amoureuse balaie souvent toutes les certitudes. Ici ou ailleurs. Et davantage encore quand la peur nous terrorise. J'ai tout de suite reconnu dans sa main tendue le profil bleuté des contenants d'eau bénite, de ceux qui surchargeaient les magasins alignés sur le chemin de la Grotte. La confiance amoureuse est souvent aussi un piège tendu à la raison, davantage encore dans la pénombre d'une grande salle de spectacle municipale. Surtout quand elle prend la forme d'un visage aimable où s'accroche un sourire de réconfort. Je n'ai pas refusé. J'ai bu. Tout. D'une traite. Sans hésiter. Enquillant les gorgées successives sans reprendre mon souffle. Feignant même d'être

convaincu de ses hypothétiques pouvoirs thérapeutiques. La dernière goutte a glissé au fond de ma gorge sans demander son reste. Mais en y laissant un bon goût de malt. Tandis qu'une légère brûlure, suivie d'une chaleur intense, apaisante et veloutée, me chauffait les sangs, telle une révélation intérieure. Et m'informait de la supercherie : foin de miracle religieux, de mystère ou de prodige mystique mais un habile échange préalable avec un whisky hors d'âge. Il était dix heures du matin. C'était la première fois que je buvais un alcool fort à cette heure. Quand Guy Rouquet m'a appelé, je suis monté sur scène sans trébucher. Et j'ai causé sans hésiter.

Le livre primé s'appelait *La Sieste des Hippocampes* et Jean Claude Bologne en avait assuré la préface. Avec brio. C'est lui aussi qui, sur la scène du Palais, m'avait accompagné dans la prise de parole. Avec bienveillance. Un comédien talentueux en avait lu un extrait. Avec intelligence. Ce fut une excellente première fois.

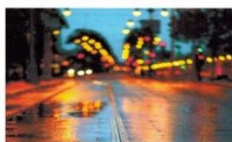


C'était en 2008. Ma compagne m'a quitté peu de temps après mon retour de Lourdes. En m'abandonnant le flacon profilé façon Sainte Vierge. Elle avait bien fait. Je l'ai gardé dans mon bureau, le flacon, pas la compagne. Il reste là, c'est bien mieux qu'une relique pieuse, c'est un petit objet transitionnel que je remplis, de temps à autre, d'alcool écossais. Et qui, depuis, m'incite parfois à la causerie solitaire du soir. Et m'aide, la nuit venue, au soliloque d'intérieur.

C'était en 2016. À l'automne. La saison préférée du vent. Et des migrateurs. J'étais venu à Lourdes pour la seconde fois. Invité par Guy Rouquet pour présenter *Fausse Routes* (Rhubarbe éd.). Un recueil labellisé Grand prix de la Société des Gens de Lettres. En venant j'avais survolé le pays d'une matinée claire, broyée à l'air pur d'octobre. La neige sur les sommets pyrénéens faisait chantilly sur le gâteau montagnoux. Et le Pic du Midi, cerise sur la brioche à escalade. Même des années après, les deuxièmes fois excitent encore l'appétit. Et pas seulement pâtissier. La mémoire est une bonne fille qui réveille la gourmandise.

GILLES VERDET

FAUSSES ROUTES



GRAND PRIX SGDL
DE LA NOUVELLE 2016

C'était en 2016. Et si presque une décennie d'eau fraîche avait coulé dans le Gave de Pau, il n'avait pas refroidi l'enthousiasme ni le souffle vivace de ces nouvelles *Journées Magiques*. Pire, à retrouver Marie Rouanet, Jean-Claude Bologne, Werner Lambersy, Michel Baglin, Abdelkader Djemaï et les

autres, avec les mines réjouies d'avant, était la preuve avérée que l'écriture se fout bien des années qui passent. Mieux, elle les méprise. Tandis que les anciens élèves studieux d'autrefois avaient, à coup sûr, rejoint les carrières prédestinées à l'élite de l'esprit, les pousseurs de mots barbares, les inventeurs d'histoires, les cracheurs de phrases fortes et tous les lanceurs de poésie à émotion gardaient ici la main tendue de l'amitié. Et l'expression singulière de la bienveillance à perpète.



C'était en 2016. Je n'avais pas apporté ma fiole miraculeuse, égarée, sans doute, entre les feuillets épars de manuscrits en attente. Je n'en ai pas eu besoin. Guy Rouquet nous avait finement mijoté une garbure culturelle qui faisait diablerie à sa façon. À sa façon insensée de nous tourner la tête. Je n'ai pas rechigné. Y'avait qu'à se laisser emporter par le vent d'automne. Celui qui faisait briller les couleurs roussies de la Bigorre. Et puis écouter, voir, entendre. C'est ce que j'ai fait. J'y ai vu l'œil malin d'Orson Welles, sa trogne truculente aguicher sans vergogne la bobine gouailleuse d'Edith Piaf. J'ai déjeuné dans une abbaye classée où volaient des girafes, des girafons et même des girafettes en tenue. J'ai entendu chialer jusqu'au tard la contrebasse cirée de Charlie Mingus. J'ai écouté un Shakespeare bilingue déclamer à l'envi ses sonnets d'amoureux, des poètes poétiser au mitan des livres, des lycéens bien coiffés chanter Léo Ferré. Des comédiennes jouer de mère en fille. Des comédiens nous la jouer à la bonne. Des musicos musiquer de plus belle. Des instruments en tous genres caressés par des mains de virtuoses de tous les âges. Et Gabriela. La Divine, Gabriela Barrenechea, avec ses copines diablasses, entre les murs glacés de la chapelle monastique, nous réchauffer les os de couplets arabo-andalous. Jusqu'à nous faire gicler les larmes.

Et puis j'ai fait ami-ami avec Sylvestre Clancier, Ghislain Ripault, Pierre Hossein. Et ça, je ne suis pas près de le regretter.

Ce fut une excellente deuxième fois.



Quand au matin du dernier jour, avec l'aide de Guy Rouquet, j'ai causé un peu de mes dernières publications, j'étais encore chaviré par sa potion magique. Et quand j'ai perçu une lueur d'intérêt

littéraire dans les yeux des jeunots, je me suis dit qu'il avait, en plus de l'âme d'un sourcier, probablement aussi l'esprit d'un faiseur de miracles.



C'était en 2016. Suis rentré à la nuit urbaine. Celle du ciel des lampadaires. Chez moi, dans mon fourbi d'écriture, j'ai retrouvé la petite bouteille à bénédiction. Il m'arrive, le soir, face au périmètre de Paname, du haut du balcon de ma tour d'immeuble, de m'envoyer une petite lampée de scotch. Comme ça, l'esprit tranquille, pour le souvenir. Et puis je gaffe au loin, vers le Sud-Ouest. Je ne distingue pas le château qui domine la ville de Lourdes. Mais, par temps clair il m'arrive d'apercevoir le Pic du Midi. Avec la neige tout autour, façon meringue.

Et c'est très bien ainsi.



Gilles Verdet. Gentilly. Novembre 2016